

## L'opéra matière de Michelle Héon

Galerie Éric Devlin, *Livre d'artiste* 460, rue Sainte-Catherine Ouest Local 403, Montréal Jusqu'au 27 Janvier 1996; Galerie du Vieux Collège de Chatellerault 10 Juin au 30 Juillet 1995 Espace des Arts de Colomiers 23 mai au 30 Juin 1995

René Viau

Volume 39, Number 161, Winter 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53411ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Viau, R. (1995). L'opéra matière de Michelle Héon / Galerie Éric Devlin, *Livre d'artiste* 460, rue Sainte-Catherine Ouest Local 403, Montréal Jusqu'au 27 Janvier 1996; Galerie du Vieux Collège de Chatellerault 10 Juin au 30 Juillet 1995 Espace des Arts de Colomiers 23 mai au 30 Juin 1995. *Vie des arts*, 39(161), 56–57.

# L'OPÉRA MATIÈRE

## DE MICHELLE HÉON

René Viau

■  
Après Chatellerault et Colomiers (France) où elle a présenté deux installations, Michelle Héon, de retour au Québec, présente sous la forme d'un livre d'artiste la genèse de ses productions inspirées des formations topologiques.

Le réseau de fibres assemblées et tendues sur toute la longueur du mur tient tout autant de l'écran-motif que de la *troupe exténuée des feuilles mortes*. À la fois végétale et minérale, vivante matière de pigments où dominent les tonalités de bleu, d'azur, de cendre, de nuit, de gris et de noir, la paroi semble se confondre avec une *vieille et douce caravelle*: Imposante sculpture (bois, fil métallique et coton moulu et pétri), elle évoque un bateau amarré en cale sèche. En fait, nous sommes dans une galerie d'art à Chatellerault, en France. Du haut de leur masse étrange, deux vaisseaux fantômes somptueux et déchiquetés, œuvres de Michelle Héon, intriquent le visiteur.

Pour un peu, ces navires-structures rappelleraient ceux d'une armada mystérieuse et guerrière, impression que renforcent les rideaux-camouflages, filets de fibres et de papier tendus sur plusieurs mètres. Résilles et nef forment les étendards et les blasons du singulier opéra-matière que pourrait bien constituer le travail baroque de l'artiste.

### LIEUX INQUIÉTANTS

« Pour mon installation à Chatellerault, explique Michelle Héon, une lampe de poche est remise à tous les spectateurs qui entrent dans la salle où l'installation composée de ces deux éléments repose





dans l'obscurité». Le titre de la pièce, ...2015..., est un numéro qui fait référence à un gisement de matières minérales dont la texture est proche de celles utilisées pour former la trame de mes pièces. Un ami m'a fait découvrir, à côté de Chatellerault, la Réserve nationale du Pinail où l'on faisait l'extraction de pierres meulières, raconte Michelle Héon. Il y a 2015 cratères répertoriés. Les cavités mesurent à peu près de un à cinq mètres de large. Il s'agit de petits étangs très profonds. Il faut donc contourner les trous pour se diriger dans cet environnement lunaire. Mon travail actuel a vraiment démarré là-bas avec, comme autres déclics, les paysages si particuliers de la région Poitou-Charente que sont les vasières de l'Alhuillon et du Marais-poitevin.»

Appels physiques au corps et au toucher, bateau et pièce murale reprennent certaines caractéristiques de la production antérieure de l'artiste bien qu'ici leur origine soit davantage reliée à un lieu et à une géographie. Cette référence mimétique n'en constitue pas moins une sorte de résonance du souvenir. Michelle Héon parle des cimetières où sont parqués, en Gaspésie, à Charlevoix ou dans la région du Bas du Fleuve, les navires et goélettes hors de service. Dans ces lieux inquiétants, les étraves vermoulues et pourrissantes menacent de s'écrouler sur l'intrus qui s'aventurerait à leur proximité.

«À l'opposé des principes de *land art*, je cherche à transposer ce qui est extérieur à l'intérieur, ironise l'artiste. Je cherche donc à reconstituer les textures particulières à certains lieux et, si possible, à transmettre le sentiment d'insécurité qu'ils suggèrent. À Chatellerault,

l'éclairage local avec les lampes de poche vacillantes permet d'animer d'une façon aléatoire les lignes, ainsi que les surfaces. Je tente de donner à mon installation un caractère non définitif tout en restant fidèle à la logique de la multiplication des éléments de base que j'ai observés à la Réserve du Pinail».

À l'inverse de celle de Chatellerault, l'installation de Colomiers tire au maximum parti de la lumière du jour. Sur un lit de sable, un bateau sculptural accueille de sa proue le visiteur. L'objet semble vacillant mais sa masse appelle le regard. Pour accentuer davantage encore le doute que suscite l'équilibre de son vaisseau, Michelle Héon joue avec l'éclairage. Sous le feu de projecteurs bien orientés, des miroirs renvoient dans toute la pièce et particulièrement aux plafonds, un mouvement aquatique ondoyant. Le visiteur fait ainsi face à une coque imposante submergée de reflets marins au milieu des couleurs et des chatouillements des bateaux et des filets.

### CROIRE À CE QUE L'ON VOIT OU À CE QUE L'ON IMAGINE

Tout autant à Colomiers qu'à Chatellerault, s'opposent une esthétique du naturalisme et de la poétique du fragment, les connotations mémorielles de la ruine et de l'inachevé au sein d'une opulence sensuelle. À Chatellerault, en éclairant lui-même ce qu'il doit voir, le visiteur découvre un point de vue qui est celui de la prolifération et de l'ambiguïté avec des évocations fugitives d'ombres et de signes à la limite du rituel. La lumière méridionale de Colomiers déclenche d'autres réflexes qui bouleversent les perceptions acquises.

Alliant étranges barques à l'abandon et tapis muraux organiques, les installations de Michelle Héon instaurent un dialogue entre ce que l'on voit et ce que l'on imagine. Les dispositifs scénographiques de l'artiste confèrent ainsi à ses œuvres une charge poétique complexe. □



Étude en noir  
Mur et barque funéraire, 1995

#### NOTES BIOGRAPHIQUES

**Michelle Héon est professeur au Département d'arts plastiques de l'Université du Québec à Montréal. Elle rentre d'un séjour de deux ans en France (mai 1993-juin 1995) à titre d'artiste en résidence de l'Atelier du ministère de la Culture à la Cité internationale des arts de Paris.**

**Lauréate du prix de l'UNESCO pour la promotion des arts en 1993.**

**Très prolifique, Michelle Héon présente ses installations régulièrement chaque année depuis 1985. Elle a été invitée dans de grands centres d'art à travers le monde : Osaka, Kyoto, Lodz, Berne, Paris...**

**Ses œuvres font partie de nombreuses collections publiques et privées internationales en France, en Pologne et au Japon.**



Détail de ...2015...

**Barque, 1995**  
Denim broyé sur clayon métallique  
7,75 x 2 x 1,70 m  
Installation sur banc de sable. La barque est surélevée à un mètre de la proue. Le sable recouvre entièrement le sol de la galerie. L'éclairage est naturel; il s'accompagne de reflets d'eau dirigés vers la voûte.  
Espace des arts, Colomiers, France.

#### Expositions

**Galerie Éric Devlin, Livre d'artiste**  
460, rue Sainte-Catherine Ouest  
Local 403, Montréal  
Jusqu'au 27 janvier 1996

**Galerie du Vieux Collège de Chatellerault**  
10 juin au 30 juillet 1995  
**Espace des Arts de Colomiers**  
(non loin de Toulouse)  
23 mai au 30 juin 1995